

À l'école, « rien ne sera jamais plus comme avant »

Dans l'établissement où était scolarisé le plus jeune des trois garçons décédés jeudi, des parents témoignent, au lendemain du drame qui a emporté Milly Akriche Ducrou et ses enfants.

Reportage

C'est avec la mine des jours tristes que les parents d'élèves de l'école de la Donnette ont conduit leurs enfants, vendredi, jusqu'au portail d'entrée de l'établissement où était scolarisé, en classe de CM1, le plus jeune fils de Milly Akriche Ducrou.

Au lendemain de l'incendie qui a coûté la vie à cette mère de famille et à ses trois enfants, des jumeaux de 11 ans, Tristan et Marin, et un garçon de 8 ans, Pierrot, l'émotion submerge les habitants la commune. Ici, tout le monde se connaît. Et tout le monde connaissait les quatre victimes, dont les corps ont été retrouvés sans vie, dans leur maison du 2, chemin d'Arrondeau.

« Un drame pour notre village »

C'est « **un drame pour notre village. Vous savez, la secrétaire de mairie m'a dit qu'en trente-six ans de présence ici, elle n'avait jamais eu à rédiger d'actes de décès pour des enfants. Et là, il y a en a trois à faire** », s'attriste Daniel Chevée, le maire de la commune, qui se tient à l'entrée de l'école pour accueillir ses administrés avec un sourire ou un geste de réconfort.

« **Hier soir c'était dur. Il a beaucoup pleuré. Il connaissait bien le petit Pierrot. C'est d'autant plus dur qu'il avait une sacrée personnalité**, confie Samantha, maman d'un petit garçon de 7 ans. **Ce matin, ça va mieux, mais il nous a quand même dit qu'il ne voulait pas qu'on meure.** »

« **J'ai dit à mon fils qu'il avait le droit de pleurer. Mais jeudi, il ne voulait pas parler. Il a bien dormi, mais il s'est levé à 5 h 30 et il voulait faire un gâteau et écrire un petit**

mot pour son copain », témoigne une autre maman.

Des enfants en état de choc

« Ils se croisaient tous les jours dans la cour de récréation. Mon fils n'a que quatre ans, mais c'est compliqué pour lui. Il a fait des cauchemars cette nuit », embraye Stecy.

« Hier soir, sur le chemin de retour, mon fils m'a dit qu'à l'école, ça ne sera plus jamais comme avant, raconte Anissa, mère de deux garçons scolarisés à la Donnette. Les vacances scolaires vont peut-être permettre aux enfants d'évacuer leur douleur. Mais à la rentrée, la place du petit restera vide. »

Lire aussi page 6.



Daniel Chevée, maire, était présent ce vendredi matin devant l'école de la Donnette. Ouest-France



La maison où les corps ont été découverts, jeudi. Ouest-France